



# Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais

N°404 - Avril à juin 2022



La pointe de Penhir - Camaret. (© Phil Maze)

**Le vélo ! c'est bon pour la circulation ;  
ça fait toujours une voiture de moins !**

**Françoise Dorin**



**Fédération Française  
de Cyclotourisme**

- ▶ **La Pimpine 2022**
- ▶ **La cyclo-découverte du Haillan**
- ▶ **Balade en pays médocain**
- ▶ **Voyage itinérant de Nantes à Plomodiern**
- ▶ **Notre Séjour à Plomodiern (1ère partie)**

# Le CIBiste

Trimestriel d'information du  
**Club Indépendant  
Bordelais**  
<http://cib.ffvelo.fr>



## Siège Social

51 rue Theresia Cabarrus  
33000 Bordeaux, ☎ 05 56 31 95 91

## Directeur de la publication

**Philippe Maze**  
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac  
☎ 06 20 87 54 68  
E-mail : phil.maze@gmail.com

## Rédaction conception graphique et maquette

**Philippe Maze** ☎ 06 20 87 54 68  
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac  
E-mail : cib.redac@gmail.com

**Note** : Les articles, dessins et photos  
envoyés pour publication doivent  
parvenir à la rédaction **avant le 15 du  
mois** précédant la parution.

## Impression

**PRO  
COPIFAC**

44 bis rue Sauteyron  
33000 Bordeaux  
☎ 05 56 94 51 46

## Dépôt légal à la BNF

ISSN 2649-1532

## Dans ce numéro :

Editorial .....	2
Courrier .....	2
La Pimpine 2022.....	3
Ouverture de la saison 2022 .....	4
Balade en pays médocain.....	5
VI de Nantes à Plomodiern.....	6
Notre séjour dans le Finistère.....	8
Echos du Peloton .....	12

## ◆ Le mot du président ◆



## Un séjour organisé magistralement

*J'ai participé à notre voyage annuel dans le Finistère, qui s'est très bien déroulé.*

*Merci à Michel Breut (notre breton) pour son implication et la qualité de son travail.*

*Merci à Clarisse qui a préparé le voyage itinérant.*

*Merci à Michel Vidal qui a réalisé tous les circuits pour GPS et constitué des mini-guides touristiques pour chaque parcours proposé.*

*Le choix de l'hébergement, l'organisation des repas et des animations étaient optimaux.*

*9 de nos amis du club de Bristol ont partagé ce séjour avec nous. Nos échanges ont été très sympathiques.*

*Bravo à Michel qui a préparé tout ça avec cœur.*

*Une mention spéciale pour cette dernière soirée durant laquelle ses neveux et leur famille sont venus nous régaler de bonnes crêpes. L'idée de nous faire partager cette tradition familiale bretonne était géniale !*

*Phil. Maze*

## ◆ Courrier reçu ◆

Le 8 avril 2022

*Merci Philippe*

*Je vous remercie de m'avoir envoyé ce numéro de votre bulletin que je m'empresse de transmettre à mon frère et mes sœurs. C'est évidemment un petit choc de le voir mais en même temps cette gentillesse nous fait vraiment du bien. On y découvre le côté un peu déjanté (si je puis dire, votre activité...) de ma sœur, sa générosité aussi, il y manque quand même les épines et les réflexions brutes de décoffrage, voire à l'emporte-pièce (mais elle avait aussi la capacité à savoir se faire pardonner...).*

*Merci de transmettre nos remerciements à tous ceux qui ont témoigné.*

*Mes compliments aussi pour la présentation générale de votre bulletin, ses textes bien écrits (et sans fautes) et érudits. Ne prenez pas ça pour de la flagornerie, c'est un ancien de la presse qui vous le dit !*

*Encore merci et à la prochaine !  
Amicalement*

**Jean-François Peyrucat**

Le 15 avril 2022

Bonjour Philippe

*J'ai lu avec la plus grande attention, c'est vraiment sympa et émouvant pour nous.*

*Vous la faites vivre telle qu'on la connaissait, avec sa générosité, ses impairs, ses réflexions à l'emporte-pièce, son goût pour le sucré, sa passion pour les nouvelles technologies (mais son approche peu cartésienne dans ce domaine). Ses histoires qui finissaient en vrille, son insondable naïveté, qui nous amusait bien, et à vous aussi, ressortent aussi...*

*Vous avez oublié la musique. Heureusement, parce que là, c'était la cata. Elle avait voulu apprendre le saxo, elle faisait des répétitions à Bélus, on avait beau l'éloigner au fond du jardin, c'était une torture pour nous tous. Bon, elle a fini par arrêter les frais...*

*Encore merci et transmettez nos remerciements et encouragements à toute votre équipe.*

*Bonne route...*

**Jean-François Peyrucat**



## ◆ Courrier reçu ◆

Le 25 avril 2022

### Pour Claudia

Malgré nos divergences de caractère, merci Claudia pour ta bonté et ta bonne humeur communicative.

Je me souviendrai toujours de cette semaine fédérale à Albi.

C'est à ce moment là que j'ai appris à te connaître.

Sans toi, je crois que j'aurais écourté mon séjour.

Tu es partie trop tôt, mais tu seras toujours présente parmi nous car la mort n'est pas une absence,

seulement une différence de présence.

**Clarisse Beinat.**



Le 8 avril 2022

Il y a quelques années, quand je faisais encore partie du club, je la voyais comme une personne éminemment sympathique, souriante, bref, qui participe de l'âme du club, de cette ossature qui permet à notre collectivité de vivre et de perdurer. Et pourtant il faut se rendre à cette douloureuse évidence : Claude Peyrucat n'est plus ! Elle pédale maintenant dans les prairies verdoyantes et lumineuses de l'éternité.

**Nguyên van Luc.**

## ◆ Au fil de la Pimpine ◆

# La Pimpine 2022

par Phil Maze.



Le casse-croûte pris en commun.



Le ravitaillement de Montignac.



Le ravitaillement de Bellefond.



La confection des casse-croûtes.

Depuis le début de mon mandat de président, j'appréhende face au challenge important que représente l'organisation de la Pimpine.

Déclarer l'évènement en préfecture et guetter le précieux sésame.

Constituer une équipe de volontaire pour tous les postes indispensables au bon déroulement.

Communiquer, communiquer et encore communiquer pour donner l'envie aux autres clubs de venir participer.

Se réunir pour affiner les derniers détails et revoir le scénario des évènements.

Réserver la salle que la mairie de Créon nous prête à chaque fois généreusement.

La veille, procéder au fléchage avec 3 équipes.

Enfin se lever avant l'aurore le jour J, pour tout mettre en place, en croisant les doigts pour que le froid annoncé, ne fasse pas fuir les cyclotouristes !

46 participants ont honoré notre manifestation de leur présence, ce qui est maigre. La température entre 0 et -2°C en aura frei-

né plus d'un. Quelques succès cependant sont encourageants :

- la qualité des parcours et du fléchage ont été salués par tous les participants.
- succès de notre cyclo-découverte avec plusieurs préinscriptions.
- bonne participation à la marche qui a été également appréciée.

Organiser un tel évènement nécessite de provisionner certaines denrées pour les ravitaillements et pour le casse-croûte que l'on propose à chaque édition.

Comment faire pour réduire le déficit dû à la faible participation de 2022 ?

Notre trésorière a eu la bonne idée de proposer au CIB de racheter fruits, fromages et charcuterie.

J'ai pu apprécier la bonne entente de tous ceux qui, ne comptant ni leur temps ni leur énergie, ont fait de notre manifestation, une réussite.

L'image de notre club, attachée au vrai cyclotourisme, est toujours bien perçue et il faut encore et encore en faire la promotion dans notre fédération. ◆

© Michel Clauzel.

© Herve Aumailley.

© Jean-Pierre Urnuela.

© Herve Aumailley.

## La cyclo-découverte du Haillan ouvre la saison 2022

Texte de Michel Clauzel



27/03 - Groupe au départ du Parc Bordelais.



27/03 - Le moulin de Gajac.



27/03 - Le château Dulamon.

Nous sommes une bonne douzaine au départ du Parc Bordelais à 9 h 30 et non pas 8 h 30...

En effet, c'est le jour du changement d'heure. La journée s'annonce magnifique car le soleil et la bonne humeur générale sont au rendez-vous. Prêts à partir : Muguette, Jutta, Jocy, Clarisse, Annick, Christine C, Patrick, Phil, Hervé A, Christophe, Henri, Edward arrivé à la dernière minute et moi.

La visite commence par un passage dans le Parc de la Chêneraie au Bouscat. Ce parc au cœur de la ville fait 5 hectares. La végétation y est remarquable et son petit château, le Castel d'Andorte, mériterait un bon coup de « nettoyage ». Il fait partie du patrimoine communal depuis 1990.

En se dirigeant maintenant vers Eysines, nous passons devant le marché de Migron, ouvert tous les dimanches. Il attire pas mal de monde et la route est un peu encombrée de voitures.

Nous empruntons la passerelle au-dessus de la rocade pour rejoindre le Pinsan, centre sportif et de plein air d'Eysines. Arrivés au Haillan, nous admirons le château Bel Air, fief des Girondins de Bordeaux depuis les années 1980 suite à une idée lumineuse d'Aimé Jacquet, entraîneur de l'équipe.

Il a été édifié au XVI<sup>ème</sup> siècle sous la forme d'une simple demeure d'un seul étage, dans un espace très verdoyant. Puis, en 1840, Francisco Antonio de Los Horos procéda à des remaniements : rajout d'un étage, des décorations sur la façade et de frontons surmontant les ouvertures. Dans le parc, à l'extérieur du domaine maintenant, on peut admirer une fontaine du XII<sup>ème</sup> siècle avec son buffet d'eau ornée d'un macaron qui évoque celle de la place Saint-Projet à Bordeaux.

Nous quittons le site en passant devant la sculpture des joueurs de foot vers la piste Bordeaux-Lacanau pour découvrir le Bois du Dèhès et le Moulin du Moulinât. Ce site

de 5 hectares, dont Bordeaux Métropole est propriétaire, est classé Natura 2000. C'est un centre métropolitain d'éducation à l'environnement hébergeant une association naturaliste Cistude Nature. Le premier moulin à eau date du XII<sup>ème</sup> siècle et alimentait Bordeaux en farine. Il est actuellement laissé à l'abandon.

Un kilomètre plus loin, nous découvrons sur Saint-Médard-en-Jalles le Moulin de Gajac. On l'aperçoit difficilement à cause de la route qui passe juste devant. Il date du XIII<sup>ème</sup> siècle.

Sans activité de mouture depuis 1935, ce moulin à grain dispose de trois paires de meules. Ses vannes sont toujours manœuvrées pour maintenir le niveau de la Jalle. A ce titre, il est toujours considéré pleinement fonctionnel et en activité car la machinerie est encore en place et pourrait fonctionner.

Il nous reste quelques minutes pour rejoindre au Haillan le Café Rostand. Il nous accueille pour notre repas d'ouverture avec sangria, tapas, vin, mignardises et café. C'est une ambiance festive digne des jours de fête du CIB.

A 14 heures, Éliane nous rappelle qu'il est l'heure de repartir. Après un passage rapide à la caisse, nous reprenons nos montures. Nous allons chercher la piste cyclable puis des petits chemins pour rejoindre le Château de Villepreux à Saint-Aubin. Ce château ou plutôt la première maison forte fut construite en 1308 puis passa entre plusieurs propriétaires. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, il fut démolit et remplacé par celui qu'on voit aujourd'hui. Vers 1824, il fut transformé en monastère pour trappistes. En 1958, il est vendu à la SEREB qui deviendra l'Aérospatiale, aujourd'hui EADS.

Nous repartons vers l'église de Saint-Aubin que les cibistes connaissent bien pour y passer devant régulièrement... Mais aujourd'hui, c'est une cyclo-découverte, alors on s'arrête et on admire ce patrimoine historique de la commune. En plus d'être un lieu de culte, elle est utilisée pour des concerts car elle possède une acoustique

exceptionnelle. Selon le livre de René-Pierre SIERRA « Chronique de Saint-Aubin-de-Médoc », la construction de l'église a débuté au 12<sup>ème</sup> siècle au temps d'Aliénor d'Aquitaine par un petit oratoire voûté à gauche du chœur. Les autres parties de l'église furent construites et remaniées au cours des siècles suivants.

Nous repartons vers le Taillan-Médoc pour admirer le Château de la Dame Blanche. Le portail étant ouvert, on peut le voir sans trop de difficulté. Cette propriété est maintenant gérée et entretenue par cinq femmes, filles d'Henri-François Cruse. A partir de 1896, elle est dans cette famille depuis quatre générations. Entouré d'arbres centenaires dans un cadre bucolique de 100 hectares, nous découvrons ce château du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les caves sont souterraines, voûtées et classées Monument Historique de France ainsi que le Château et le Retable en marbre rose sur la terrasse.

Nous repartons pour le collège Saint-Joseph de Blanquefort. C'est un établissement privé catholique de niveau secondaire accueillant les Apprentis d'Auteuil. Il y a ici plus de 85 élèves répartis dans des classes de 24 élèves en 6<sup>ème</sup>, 25 en 5<sup>ème</sup>, 26 en 4<sup>ème</sup> et une bonne douzaine en 3<sup>ème</sup>. La Fondation des Apprentis d'Auteuil est présente dans le sud-ouest depuis plus de 80 ans. Les élèves et leurs enseignants jouissent d'un cadre magnifique. En effet, la fondation est propriétaire du Château Dulamon depuis 1948. En 1865 le château a été remanié selon les plans du bordelais Jules Laffargue, en imitation du château de Fontainebleau. Il a une façade de 63 m, sept toitures distinctes composées d'un dôme et six hauts combles couverts d'ardoises, le tout inspiré de l'œuvre de Lemercier et Mansart. A la périphérie du château, on peut voir le Parc de Majolan et la Vacherie qui faisaient partie du domaine. Nous en faisons le tour pour admirer toutes ces décorations avant de repartir vers nos résidences particulières...◆

# Balade en pays médocain.

Texte de Luc Peyrault



Groupe au port de Goulée.

Tout est réuni pour une belle journée de cyclo-balade. La météo est on ne peut plus agréable en ce mois d'avril. Le rendez-vous est à la gare de Lesparre, le Médoc donc.

« Bof, bof » me diront certains, moi le premier, je l'avoue. Ces paysages plats et monotones ne sont pas mes parcours préférés, mais bon on peut espérer qu'en compagnie des Cibistes, ça passe.

Certains sont déjà là, car arrivés en train ou ayant garés leur camping-car sur une aire proche. Les machines sont débarquées des voitures, regroupées et Phil notre président/photographe/capitaine de route du jour rassemble sa troupe et donne le go du départ après l'obligatoire photo de groupe. Lignes droites dans les pins et cap vers l'Ouest pour un passage au Moulin de Vensac.

Phil sort ses notes de sa sacoche de guidon et agrémente la vue du moulin d'explications historiques et techniques.

Nous passons à l'entrée du centre Euro-nat, la visite étant hélas non prévue. Nous nous dirigeons vers notre lieu de pique-nique sur la plage d'Amélie-les-Bains. Assis sur les marches du bord de l'océan, le regard porté vers le lointain ou sur le phare de Cordouan, nous sommes un lieu de découverte pour de noires araignées tenaces qui nous gravissent ! De régulières pichnettes les renvoient au sable de la plage, c'est moyennement agréable...

Le café sera pris dans un bar sympathique et bondé de clientèle, c'est normal avec le superbe beau temps. Nous passons ensuite vers une curiosité régulièrement ensablée : Notre Dame de fin des Terres. Des explications sont affichées dans l'église

et notre mentor culturel, Phil, complète avec ses notes.

Notre direction s'infléchit maintenant le long de la rive gauche de l'estuaire en débutant par le port de Talais. Sa longue histoire et les vicissitudes nous sont narrées par notre guide. Nous pédalons maintenant dans les terres « poldérisées », les roseaux et la végétation basse. Dans quelques semaines arriveront les joies des moustiques ! Nous irons ensuite à la Pointe aux oiseaux, haut lieu écologique et avicole où des commentaires seront apportés sur ce site « Natura 2000 » par notre expert en plumes.

Nous terminerons notre périple en partie sur cette route littorale, ancienne voie médiévale des Jacquets qui traversaient de vastes domaines et terrains du pays de Médoc, pays de Buch et pays de Sore.

Un pot de l'amitié sera offert, à l'arrivée, par notre trésorière Dany qui fête son retour parmi nous, après une absence de quelques semaines. Avec les Cibistes, on arrive à apprécier le Médoc mais ce dernier est à consommer avec modération! ◆



La bouée du phare Richard.



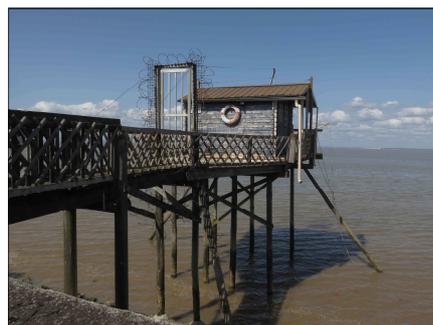
Le moulin de Vensac.



Belle maison soulacaise.



Le phare Richard.



Carrelet en bord de Gironde.



Le Port de Goulée.

# Voyage itinérant de Nantes à Plomodiern.

Par Edward Hitchcock



Les 5 cibistes du VI. (Voyage Itinérant) à Carnac.

**Le VI. de Nantes à Plomodiern :**  
Nous étions cinq participants : Clarisse (arrivée 1 heure en avance à la gare et surprise de se retrouver seule), Christine Tarris notre photographe, Muguette la logeuse, Edward le champion des détours parfois aventureux et Michel Vidal notre cinéaste.

Arrivés à Nantes en train le 2 mai 2022 : Michel Vidal le matin et nous à 14 heures. Nous nous retrouvons non pas devant la gare, mais comme tout Cibiste qui se respecte devant le bar.

*Première destination : Blain à 42 km.*  
On a traversé les banlieues de Nantes. Ensuite nous avons suivi une piste cyclable, puis des routes rurales. Beau temps, pas de problème.

A Blain, Muguette nous avait réservé un mobil-home au camping. Quel luxe. Évier, micro-ondes et même des vrais lits !

*Le deuxième jour, le 3 mai, destination Malestroit 76 km.* Nous suivons approximativement le Canal entre Nantes et Brest. C'est beaucoup moins monotone que le canal du Midi, avec une bonne piste et très peu de circulation. Pour varier les plaisirs (paysages, villages souvent avec toitures en chaume et dénivelés), nous quittons le canal. Malestroit est un très joli village médiéval avec tout ce qu'il faut, des bâtiments en colombage inclus. Notre hébergement au camping était une grande tente, mais avec des lits, une table pour manger et l'électricité.

*Le troisième jour, le 4 mai destination La trinité Sur Mer.* Le matin nous sommes passés devant le musée de la Résistance, récemment rénové et agrandi.

La traversée d'Auray n'était pas confortable. Beaucoup de trafic et de ronds-points.

Après, nous avons essayé de suivre les pistes cyclables de la carte (sans issue sur la carte de Clarisse mais... c'est l'aventure, on y va) ; nous finissons à pied sur un petit sentier où nous avons eu de la boue et des orties. Christine se retrouve couchée sous son vélo dans les orties. Après l'avoir aidé à se relever, un gros fou rire. C'était obligatoire de reprendre les routes fréquentées. A La Trinité-Sur-Mer nous avons trouvé le Camping Plijadur, où nous avons passé la nuit sous nos toiles de tente.

*Le quatrième jour, le 5 mai, destination l'île percée 92 km.* Nous passons à Carnac, qui veut dire karn pierre ou rocher. 3000 menhirs se dressent dans la lande. Nous avons visité les alignements de Kermario, site qui fait partie des alignements les plus impressionnants.

Nous traversons la Rivière d'Étel par le pont Lorois, unique passage entre Belz et Plouhinec. Ce pont est bien équipé pour circuler à vélo.

Ensuite, la traversée de Lorient était un bon défi. Pour raccourcir un peu et pour voir la ville, Edward a proposé un itinéraire qui traverse plusieurs rivières. Mais au deuxième pont (malgré ses pistes cyclables marquées sur la carte) celle-ci traverse une base militaire interdite aux vélos. Enfin nous avons trouvé un autre itinéraire avec un pont public.

A Guidel-Plages nous avons appris (Edward a vu) qu'il y a un bac pour traverser La Laïta. Cette traversée aurait pu être utile pour trouver les routes calmes. Le



© Christine Tarris

Les retrouvailles à la gare.



© Muguette Flouter

Le mobil-home luxueux.



© Ed. Hitchcock

Le 2 mai - En direction de Blain.



© Ed. Hitchcock

Le 4 mai - Départ du camping de Malestroit.



© Ed. Hitchcock

Le 4 mai - L'aventure sur les sentiers...



Halte à Quimper.

bateau était visible, mais il était impossible de savoir ses horaires.

Pour arriver au camping de l'île percée, notre parcours nous a emmené par le joli port de Brigneau. Nous avons pu avoir un mobil-home très confortable, avec une belle vue sur l'océan.

D'ici à Plomodiern, il restait 95 km à faire le vendredi. Nous avions prévu de couper le parcours. Michel a proposé de passer par le pays Bigouden, avant d'arriver à Plomodiern samedi.

*Le cinquième jour, le 6 mai, destination pays bigouden.* Départ pour Pont-Aven, cité des peintres (Gauguin y a séjourné), visite et pause-café et beaucoup de photos.

À Concarneau, Edward a trouvé un bac pour traverser le port. Une attente assez longue pour un voyage croisière très court. Une voie verte qui commence nous a donné une sortie agréable de la ville. Mais

Clarisse a vu des chevrons sur sa carte qui prévoient une côte difficile. Et c'était affreux ! Pente de 17%, très étroite, avec plusieurs chicanes, beaucoup de circulation avec des automobilistes pas très respectueux et les vélos bien chargés.

Ensuite, nous avons eu besoin de choisir entre des grandes routes avec leur circulation ou des petites routes avec dénivelé. Après La Forêt-Fouesnant, nous avons suivi Edward sur des petites routes sympas, mais il y avait beaucoup trop de dénivelé.

En retrouvant la grande route, la chaîne d'Edward s'est cassée. Avec l'aide d'un riverain, le maillon amovible a été récupéré et remis en place, prêt à rouler.

A ce moment, il est devenu évident que la déviation vers le pays Bigouden était impossible, une décision s'imposait d'aller directement à Quimper, en

empruntant les grands axes.

Enfin nous sommes arrivés à Quimper après 64 km de route. Nous avons trouvé la Place au Beurre et ses crêperies, pour notre dîner.

*Samedi, destination Plomodiern 40 km.* Visite de Quimper. Nous avons pique-niqué à Locronan, avant d'arriver à Plomodiern à environ 16h, après 40 km à vélo.

Ce voyage itinérant était une vraie aventure. Michel et Clarisse ont préparé les itinéraires et Edward a toujours une petite suggestion. Muguette était notre négociatrice des hébergements. Christine, toujours aussi joviale, était bien chargée et malgré tout elle a pris beaucoup de photos.

Je voudrais tous les remercier pour leur gentillesse et leur patience. ◆



Le 5 mai - Les alignements de Carnac.



Le 6 mai - Nos 3 courageuses cibistes.



Le pique-nique de midi.



Humm ! Nous sommes au cœur de la Bretagne.



Le 6 mai - Embarquement à Concarneau.



Le 6 mai - La crêperie à Quimper.



La plage de Plomodiern.

# Notre séjour à Plomodiern dans le Finistère (1<sup>ère</sup> partie)

par les participants.



Une belle équipe (CIB & CTC) avant un départ du camping Ker Vella

**Plomodiern du 7 au 14 mai.** Je suis arrivé le samedi après-midi, Iris la patronne du camping m'accueillait avec son sourire, tout était prêt, elle avait bien fait les choses, la salle de restauration nous était réservée, il y avait les tables pour 28 cyclotouristes, 19 cibistes bordelais, 9 anglais, Clothilde la caviste de Plonévez-Porzay avait déposé la tireuse double bec, les fûts de bière et de cidre, il restait à brancher pour la première bière.

Des cyclistes étaient déjà installés, arrivés en camping-car, Pascal et Annie, Ann de Bristol. Michel V. et les itinérants Clarisse, Muguette, Christine, Edward venus de Nantes à vélo par le canal et la côte sont arrivés vers 17h, Michel et Christine venus par le canal étaient déjà là. Jean-Pierre, Jacques, Philippe, Dany, Jocy et tous les autres peu à peu se sont présentés au bureau d'Iris pour trouver leur mobil-home, la place du camping-car, ou de la tente. A 19h, 19 bordelais et 9 anglais, prêts pour la première bière, le premier cidre, le

premier repas du traiteur Olivier et Tiphaine Le Grand de Plonévez-Porzay. Incroyable, le groupe était au complet !

Nous étions prêts aussi pour passer de la carte au territoire ! Dany avait apporté le matériel, cartes et notes des 9 circuits préparés par Michel, notes, affiches et règles pour constituer les groupes et régler la vie commune, le paiement des repas et des boissons. Nous allions appliquer ce que nous avions discuté, réfléchi, écrit, réécrit en groupe-voyages et ce que le Comité directeur du club avait décidé.

Chacun choisirait son circuit du lendemain, inscrirait son choix sur une affiche, il ne fallait pas dépasser 12 inscrits sur un circuit. Nous, Clarisse, Muguette, Michel V, Michel B, du groupe-voyages, avons pris en charge la constitution des groupes, les affiches présentées en salle bar-restauration avant le repas, après le repas la régulation des groupes à voix forte, debout sur une chaise parce que ça discutait et ce n'était pas facile de se faire entendre de

tous. Au bout de 3 jours les choses se sont simplifiées, chacun s'inscrivait, le groupe décidait de son heure de départ, le groupe-voyages n'avait plus besoin d'intervenir. Et dans les derniers jours, le circuit choisi pouvait aussi être renégocié en cours de journée, tenant compte de la fatigue des uns et des autres, de la durée et de la difficulté du parcours. La Bretagne n'est pas facile pour les cyclistes, si l'on veut éviter les voitures et les grandes routes, on se prend des séries de bosses à escalader, descendre, remonter, « l'enfer breton ». Nous avions fixé un nombre minimum de 7 pour constituer un groupe, nous ne l'avons jamais tenu, il y a eu des petits groupes de 2, de 3, de 4. Au bout de 3 jours, les fatigués ont fait des pauses ou reconstruit des parcours à partir de nos propositions, le circuit de Daoulas est devenu le Faou avec aller et retour par le Pont de Térénez, il y a même eu une excentrée à Douarnenez pour acheter le Kouign Aman.

Nous avons trouvé sur nos routes des guides de visite des chapelles, d'églises, d'enclos paroissiaux, de calvaires. Bon au final le patrimoine breton peut sembler n'être constitué que de monuments religieux, nous avions donc prévu d'inviter Pierre Nedelec pour présenter le centre culturel de Daoulas qu'il a co-créé et dirigé, et Jean-Pierre Gonidec pour parler des broderies et des costumes bretons. Le dernier soir, j'avais engagé mes neveux à nous préparer un repas de crêpes, élément de la culture bretonne, transmis de génération en génération par les mères et les grands-mères à leurs enfants et petits enfants. Avec le repas de crêpes, le lien familial se construit, se répare, se consolide

Bon nous avons, j'ai été, approximatif dans la gestion de l'argent, nous sommes passés près du gouffre, heureusement Muguette veillait et Dany aussi. Grand merci à elles deux.

Mais quel accueil dans le Finistère ! Iris la patronne du camping, souriante et disponible, son frère Yohann nous a préparé la pâte à crêpes, son père Alain Kervella, générateur de solutions. Tiphaine et Ollivier Le Grand, les traiteurs tellement sympathiques, nous ont préparé des repas excellents, je dois souligner le kig ar farz du



Mobil-home au camping Kervella.



La baie de Douardenez vue depuis le camping.



Soirée crêpes: Michel a recruté sa famille.

jeudi soir, un régal. C'est d'accord, ils savent, ils ont à se perfectionner en cuisine végétarienne. Clothilde, la caviste du Porzay, nous a accompagnés avec disponibilité et sympathie. Les bretons ont le sourire, je ne le savais pas.

J'ai redécouvert la presqu'île de Crozon et le cap Sizun à vélo, les falaises battues par les vagues, la beauté des grands paysages, l'alliance si particulière des presqu'îles rocheuses et de l'océan. J'ai monté le Menez Hom à vélo, pique-niqué sur les quais de l'Odet avec nos invités anglais. J'ai rencontré Nick, Mick, John, Ann, Anny, Sue, au bout d'une semaine nous avons fait des progrès dans nos langues, mais tellement peu, j'étais encore plus frustré de les entendre parler entre eux, comme nous, ils papotent en roulant, qu'est-ce qu'ils discutent mais que se disent-ils qui les intéresse autant ? On a beaucoup ri mais de quoi ? J'ai découvert leur sourire, leur côté cool, fluide, leur empathie, leur plaisir de voyager, de nous rencontrer, ils ont été supers.

Et, et, ... Nous n'avons pas eu d'accident cette année ! OUF ! La primauté donnée au choix de chacun pour les circuits et les groupes est facteur de liberté et de responsabilité et selon moi de sécurité. C'est évidemment à discuter et à vérifier. Un grand Merci à Michel pour son boulot, à Clarisse, Muguette. Merci Philippe super président facilitant facile.

*Michel Breut.*

**La pointe des Espagnols, le 8 mai.**  
8 h30, 7°C imposant coupe-vent et manches longues, 8 participants dont 5 féminines, la photo de groupe et c'est le départ.

Pour ce premier jour, j'ai un peu d'appréhension. Je suis vite rassuré, le groupe est assez cohérent, route sur Saint-Nic, arrêt photos de la chapelle Sainte-Come, route sur Argol avec de bonnes bosses, ce n'est que le début, certes je suis avantage par mon assistance.

Argol : place stratégique depuis le moyen-âge, riche patrimoine, photos de l'enclot paroissial, de la statue en granit du roi Gradlon, historique par Hervé.

Après avoir tombé une couche, le soleil étant le bienvenu, route sur la rade de Brest par la côte est, petites routes sympas mais vallonnées, petit incident à la hauteur de la D63 (le groupe pensait que j'étais derrière) alors que j'étais devant, vite résolu grâce aux portables.

Route sur Lanvéoc, on longe la grande base aéronavale, cœur des secours aériens sur la façade atlantique, des milliers de sauvetages en mer par les hélicoptères de la marine.

Le groupe progresse harmonieusement dans la bonne humeur avec un très beau soleil et pas de vent, vers la pointe en suivant la côte d'assez près, superbes panorama, petit ports, le Frest, Rostellec, St Fiacre, plage de galets et de sable, nombreux arrêts photos.

Arrivée à l'heure du déjeuner à l'extrême pointe nord-est de la presqu'île. Nous surplombons le goulet de Brest et la rade. La vue est magnifique, d'un côté

Brest à l'est et l'entrée du goulet à l'ouest avec en toile de fond l'océan. Nous n'avons pas pu accéder aux fortifications Vauban qui sont au pied de la falaise\*. Hervé nous relate l'historique et les raisons de son nom. Pause-déjeuner, quelques casemates en briques et au milieu un énorme canon, très bien restauré, un monstre, 10 mètres de longueur, 50 tonnes, qui pouvait tirer des obus de 300 kilos, unique survivant des 52 exemplaires construits en Charente en 1870.

Après avoir enlevé une couche de plus, on reprend la route (pour faire la digestion) par la façade ouest de la presqu'île. Les vues sont imprenables en longeant l'océan : photos tous les 500 mètres mais souvent tout à gauche.

Nous revenons vers l'intérieur des terres, vers St Fiacre et Crozon, par de superbes petites routes en ignorant les chevrons de la carte Michelin ! Quand on aime, on ne compte pas !!!

Nous rejoignons Telgurc-sur-Mer avec sa magnifique église mais nous n'avons pas trop le temps de s'attarder. Le retour se fait par une voie verte sur Pentrez plage par de superbes et vertigineuses descentes et montées !!!

Le retour au camping passe par la route du bord de côte avec de belles vues sur notre hébergement et la magnifique plage de Plomodiern. Nous arrivons à 17h30.

J'ai bénéficié de l'assistance électrique que j'utilise à bon escient et avec parcimonie. Ma batterie a une autonomie limitée. Sans cela, je n'aurais pas pu faire cette rando et cette semaine. Chapeau aux utilisateurs (trices) des 3 plateaux !

Merci au staff de l'organisation, à Hervé notre navigateur et historien, à Pascal notre poisson pilote. Mes 2800 calories dépensées furent vite récupérées par le repas du soir pris en commun avec nos amis Anglais. 77 kilomètres, 880 mètres de dénivélés positifs.

Ce fut du bonheur toute la semaine.

\*Sa hauteur de 60 mètres en fait une position stratégique, face au port de Brest ! Lors de la guerre de religion en 1594 des troupes Espagnoles y débarquèrent et n'en furent délogés qu'après d'âpres combats, d'où son nom.

*Jean Pierre Urunuela.*

**Les Montagnes Noires, le 10 mai.**  
Ce circuit a du succès avec 12 partants. Comme les 2 jours précédents, j'ai été désigné capitaine de route.

Après Plomodiern, nous découvrons dans la forêt, au fond d'une clairière l'église St Florentin, imposante et un peu curieuse. Sur un côté, une fontaine et sa légende du poisson miraculeux nous intriguent. Ce dernier a nourri à l'infini l'ermite St Corentin et, de même, pour le roi Gradlon de la ville d'Ys et son escorte qui étaient affamés après s'être égarés. Les immenses feuilles d'un gunnera à côté de la fontaine nous impressionnent.

A Châteaulin, nous nous arrêtons à la chapelle Notre-Dame. Le calvaire est très particulier et impressionnant. En face de la chapelle, un monsieur, fier, pose devant sa maison en toit de chaume. Nous partons pour retrouver le reste du groupe après



© Muguette Flouret

08/05 - Groupe pour «la pointe des espagnols».



© Hervé Aumalley

La baie de Douardenez.



© Hervé Aumalley

A Argol - Statue équestre du roi Gradlon.



© Hervé Aumalley

L'île des morts et l'île perdue.



© Hervé Aumalley

Le Fort de la pointe des espagnols.



08/05 - L'anticlinal de la mort anglaise.

avoir traversé le fleuve Aulne. Au centre-ville, nous prenons rapidement un café. Michel B. commande du pain à la boulangerie et reviendra le chercher ce soir.

Longeant les rives de l'Aulne, nous traversons Port-Launay qui abrite de nombreux bateaux. Phil nous quitte là et décide de rentrer. Notre petite troupe se dirige vers la chapelle St-Sébastien à St-Segal, 3 Km plus loin. Michel V. nous attendait avec un guide bénévole de l'association « Arz Ha Glad ». La chapelle St-Sébastien a été édifée au XV<sup>ème</sup> siècle pour conjurer la peste. Durant 1 heure, notre guide nous présente les extérieurs avec son calvaire, son arc de triomphe, sa tour-clocher, son enclos sans cimetière. L'intérieur de la chapelle, entièrement restauré, est une splendeur : poutre de gloire sculptée, chaire, retable baroque, plafond en bois, l'architecture des arches post-gothiques reprend les codes de l'art roman.

Nous repartons pour Pleyben où une visite guidée de l'église St Germain est prévue. A notre arrivée, notre guide est là. L'église du XVI<sup>ème</sup> siècle est monumentale. Nous sommes aussi interpellés par l'impressionnant calvaire à trois côtés, placé devant l'église. Il est le plus massif de toute la Bretagne ! Il prend des airs d'arc de triomphe. On peut y admirer une trentaine de scènes de la vie du Christ, sculptées dans la pierre de Kersanton (pierre magmatique de Bretagne) et étagées sur 2 niveaux.

L'enclos paroissial, en plein centre-ville, est très grand. A l'entrée de l'église, nous sommes accueillis par d'impressionnantes sculptures des 12 apôtres, portant pour 11 d'entre eux de longues barbes en signe de sagesse. L'ossuaire (1560) est d'architecture gothique flamboyant. On admire les sablières sculptées d'époque. Après cette visite très documentée de 3/4h, notre guide nous conduit à un endroit aménagé bien agréable pour pique-niquer. Ensuite à 2 pas, nous prenons un café à la



10/05 - Groupes « mélangés » au départ.

terrasse d'un bar.

Nous repartons en pleine chaleur. A l'entrée de Gouezec, au milieu de la route (façon CIB), le groupe se concerta: Réduire le circuit en évitant la « Roche du Feu » ou y passer comme prévu. Finalement... On suit le programme! Au pied de la Roche du Feu, depuis la route (222m), 5 partent à pied jusqu'au sommet (279m) et les 6 autres attendent leur retour. 10mn plus tard, c'en est trop d'attendre, 4 décident de partir pour rentrer au plus direct.

La Roche du Feu, site classé, point culminant des montagnes noires, est un magnifique point de vue. Lors des invasions normandes, pour prévenir de l'arrivée des vikings, un guetteur (alerté par un autre feu allumé au sommet du Menez Hom) y allumait un feu pour prévenir toute la vallée de Châteaulin.

... Nos 5 grimpeurs reviennent très vite! Ils ont rebroussé chemin car ce dernier était en mauvais état et sans cesse coupé de barrières. Le vrai sentier existe bien mais nous l'avions dépassé ! Après cet arrêt de 25 mn, à 7, nous amorçons le retour.

Arrêt à la chapelle Notre-Dame des Trois-Fontaines, édifice de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. Fermée, elle est abandonnée et se dégrade. Nous en faisons le tour, la tête en l'air pour apprécier les « obscenae ». Le calvaire, présente 3 croix mais il ne reste qu'un larron et Ste Madeleine. Michel B. nous quitte pour aller chercher le pain commandé ce matin à Châteaulin.

Plus loin, nous nous retrouvons sur une ligne de crête avec de nombreuses éoliennes. Après Cast, au niveau du Menhir, notre route tournant à droite est signalée « barrée » par un beau panneau. Après concertation, nous passons outre, confiants. La petite route est vraiment barrée et il nous faut remonter une bonne côte! Au bout de 100m, un chemin à gauche interpelle Edward. Après une rapide analyse, il y a moyen de rattraper un chemin de ran-



Belles plantes ! - Fontaine et église St Corentin.

donnée pédestre et de récupérer notre route 500m plus loin. C'est bon!

Peu avant Ploéven, Muguette me signale que ma roue avant est bien dégonflée. Nous nous arrêtons immédiatement. J'opte aussitôt pour le remplacement de la chambre à air. Aidé par Michel V. et Edward, en moins de 5 mn la roue est remontée. Nous arrivons enfin à Plomodiern en affrontant une sacrée montée jusqu'au centre-ville. Mes 5 camarades, ayant fait le V. I. de Nantes à Plomodiern, doivent faire des courses à l'Intermarché avant de rentrer. Partis à 8H30 à 12, mes 10 camarades et mon épouse m'ont tous lâchés !

Seul, j'étais de retour à 18H15 après 80Km et 888m de dénivelé +. Merci Michel V pour ce très beau circuit.

**Hervé Aumailley.**

**De la roche du feu, le 10 mai.** En effet, nous sommes 4 à quitter le groupe à la roche du feu n'ayant pas envie de faire l'ascension à pieds. On est tellement mieux assis sur son vélo ! Et nous ne souhaitons pas attendre au moins 30 à 45 mn d'après nos calculs.

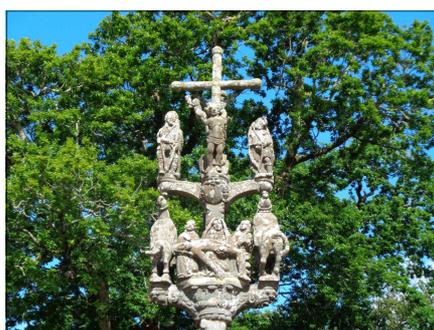
Il s'agit d'Annie et Pascal (A-P), Jean-Pierre (JP) et moi. Dès le départ, le rapide couple A-P nous inflige un rythme soutenu. Au bout d'un moment, JP décide de rentrer direct au plus court en direction de Châteaulin pour notre village Plomodiern.

Je continue à ramer lorsqu'au détour d'un chemin, j'aperçois notre « lâcheur » sur la route parallèle et qui fonce. Je tente de le rejoindre pour en finir au plus vite. C'est fait en arrivant à Châteaulin ou nous avons pris le café ce matin. Nous tournons un peu pour trouver la route et prenons une belle départementale assez passante. Nous avons moins de 20 km avant d'apercevoir le camping et pour moi mon canapé.

Mais c'était sans compter sur une chute ! En effet, un gros tas de gravillons fait dérapier mon VAE de 25 kg que je suis



Chapelle St Sébastien.



Calvaire de la chapelle St Sébastien.



Pleyben - église St Germain.

## ◆ Voyage du CIB - 2022 ◆

incapable de retenir tant il a envie de se coucher lui aussi. JP a entendu mon cri et le chauffeur de la voiture derrière moi s'est arrêté pour ne pas écraser le vélo... ouf ! Ah ! J'aurai dû suivre les amis AP me dis-je, je n'en serais pas là, entravée dans le guidon et les pédales.

Le sympathique chauffeur se révèle être aussi un habitant de Plomodiern. Et finalement me propose de me ramener si ma monture rentre dans sa bagnole... Quelle chance, j'accepte... Vive les bretons. Cela m'épargne 20 km à pédaler avec un genou amoché. JP rentrera tout seul mais vite.

Aussitôt arrivé au camping, je remercie mon bienfaiteur grandement et lui inflige même la bise en ces temps risqués. Peu après, le couple AP arrive puis JP. Nous voilà réunis tous les quatre. Mais les autres du groupe ont eu aussi des problèmes avec une immense tranchée les obligeant à dévier sur les petites routes... Enfin, voilà une histoire qui finit bien.

*Eliane Aumailley.*

**Quimper, le 10 mai.** Au vu du parcours, il me semble qu'il est préférable de le faire en sens inverse par rapport à la trace .gpx, ce que me confirme Michel. En effet c'est beaucoup plus sympathique de voir le matin à la fraîche les localités les plus intéressantes, en particulier Locronan.

Dans notre groupe, nous sommes 6 : Ann, Maggy, Mick, Dany, Jocy et votre serviteur.

La montée à Locronan pour prendre le café se mérite ! Mais ce n'est pas fini, car le sympathique patron de cet estaminet proche de l'église St Ronan nous explique que c'est pire encore après !

Après la visite de l'église, il a fallu remettre tout à gauche et arrivé aux abords de Quimper, vive le GPS ! En effet, j'ai un peu visité Quimper lors de la semaine des jeunes de 2008, et surtout l'hôpital à la fin de mon stage de pilotage VTT en 2010.

Donc, avec un simple plan papier cela aurait été difficile compte-tenu des nombreux sens uniques.

Nous accrochons les vélos à l'entrée des rues piétonnes, en face de la pâtisserie « au bon vieux temps » qu'on m'avait recommandé.

Nous bénéficions d'un budget « timing » très bien dimensionné pour faire du tourisme à pied et au passage repérons la fameuse place au beurre conseillée par Michel. Nous choisissons « la Krampouzerie » parmi les nombreuses crêperies de cette place. Pour une somme très raisonnable, nous fumons parfaitement rassasiés.

Le circuit du retour est moins touristique que l'aller. Dans une succession de montagnes russes, deux flingueuses du groupe attaquent très fort les montées (enfin ... au début des montées...).

Nous ne les citerons pas nommément, en fait c'était deux étrangères, une était anglaise, l'autre belge.

D'avoir fait le tour dans ce sens m'arrange assez, car peu avant la fin on passe par Plomodiern, ce qui me permet de faire des courses à l'Intermarché.

Donc une sympathique journée, bien chargée avec environ 70 Kms au compteur.

*Yves Sontag dit Gaston.*

**Message de Bristol, le 4 juin.** Je tiens à remercier le club CIB d'avoir organisé une si fantastique semaine de cyclisme dans une magnifique région de France. Dans les coulisses, il a dû y avoir beaucoup de travail acharné qui passe inaperçu et non reconnu. Pour cela, je remercie toutes les personnes impliquées. Je ne peux pas attendre l'année prochaine pour vous le dire.

*Mick Ellis du CTC.*

**Quimper, le 10 mai.** On a passé un séjour superbe avec le CIB en Bretagne. C'était bien organisé et chaque jour nous nous sommes baladés à bicyclette sur des circuits très intéressants.

Le mercredi, je suis allée avec Gaston, Dany, Jocy, Mick & Anne. Gaston était le chef. Il nous a amené jusqu'à Quimper en passant par Locronan dont l'architecture est brillante avec des bâtiments merveilleux, des maisons en granit. Nous avons pris un café et puis on a franchi une colline très escarpée à bicyclette avec les encouragements de Gaston.....bravo !

Enfin en haut de la colline, nous étions sur la route pour Quimper. En y arrivant, nous avons visité la cathédrale Saint-Corentin. Nous l'avons beaucoup aimée, et surtout la chorale pendant que nous apprécions les artefacts historiques. Le clou de notre visite à Quimper a été les crêpes ! Nous les avons mangées à l'extérieur d'un petit café. Nous avons essayé des crêpes salées et sucrées et le cidre de pomme local. C'était très bon !

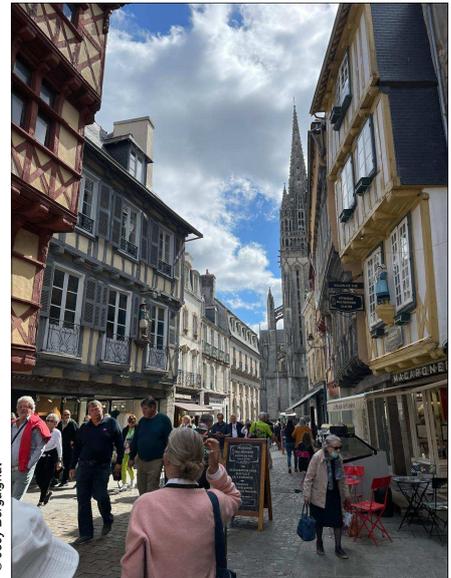
Pour le retour, il a fallu qu'on grimpe une colline très escarpée pendant 2 kilomètres: C'était dur ! Mais après on a bien roulé où les côtes n'étaient pas trop dures. Merci à tous pour cette excellente journée.

*Maggie Choyce du CTC.*

*Suite dans le prochain n° du Cibiste...*



Circuit pour Quimper - les dénivelés...



Belle rue piétonne au centre de Quimper.



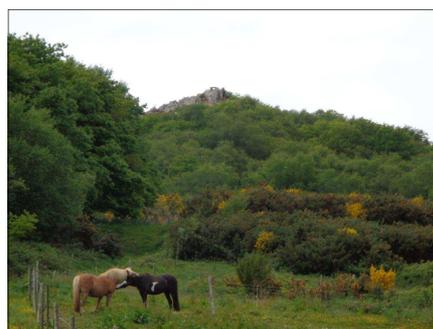
A la crêperie « la Krampouzerie ».



Pleyben - église Saint-Germain.



Pleyben - Calvaire de l'église Saint-Germain.



Au sommet, la Roche du Feu.

# Echos du Peloton

par les divers membres du Club dont les noms figurent à la fin de chaque écho.

**Le jeudi 24 mars.** Nous sommes 13 pour la photo, au départ de Latresne. La journée, fraîche au départ, s'annonce très belle avec un beau ciel bleu. Nous nous échauffons sur la piste Lapébie jusqu'à Lignan-de-Bdx où Dany nous quitte déjà. Après avoir quittés la D803 à Lignan, le début de la montée, en direction de Bonnetan, flirte avec du 9 à 10% puis devient raisonnable. Juste avant la pause-café à Salleboeuf, nous sommes de nouveau 13 avec Patrick venu à notre rencontre. Nous repartons par le chemin classique : St Germain-du-Puch, Nérigean, passons au large de St Quentin-de-Baron et arrivons à St Espiet où nous nous arrêtons à la fontaine miraculeuse, à côté de l'église. Il est midi, nous allons jusqu'à Daignac pour pique-niquer. Près de l'école, nous y trouvons un endroit agréable et vaste dont 3 tables avec bancs. C'est un bon moment au soleil et nous tentons de le prolonger en prenant le café « chez Marie », juste à côté. Hélas, c'est le « coup de feu » et ce n'est pas possible. Déçus, nous rejoignons Blésignac et y remplissons nos gourdes au cimetière.

Plus loin, Eliane nous quitte pour revenir par la piste Lapébie. La montée jusqu'à St-Léon est bien régulière. Arrivés à la D671, Jérôme nous quitte lui aussi. Nous sommes encore 11 cibistes pour rejoindre Haux, sur le plateau. Il nous faudra affronter une côte bien pentue, surtout dans 2 virages, jusqu'à Mailleau. Arrivés à l'Auberge d'Haux, nous y prenons le café. Très bon accueil et moment agréable au soleil que nous prolongeons le plus possible. C'est Edward qui nous l'offre mais, au bout du compte, il se retrouve le seul à ne pas être servi ! La patronne, confuse, répare cela en un tour de main. Avec une inertie bien compréhensible, nous repartons pour nous arrêter 1 km plus loin, à l'église St-Martin de Haux. C'est une très belle église



24/03 - Ouverture réalisée pour nous dans ce dédale de blocs de pierre.

romane des XI/ XII<sup>ème</sup> siècle avec un tympan sculpté exceptionnel. Un clocher-mur a été rajouté au XV<sup>ème</sup> siècle. Je donne quelques informations orales recueillies suite à des recherches préalables sur Wikipedia, très bien documentées. C'était « le » moment culturel de la journée.

Nous descendons jusqu'à la D20. En face, le circuit prévu passe par la « côte rôtie », avec du 17% sur une petite partie ! Une fronde s'élève... nous avons affronté déjà quelques bonnes montées et une autre solution plus douce est possible, à peine plus longue, en direction de Saint-Caprais. Nous adoptons cette dernière puis passons par le centre de Cénac.

Plus loin, la route est signalée « barrée pour travaux ». Nous poursuivons mais ... nous nous retrouvons face à un amoncellement d'énormes blocs de roches. Il est impossible de passer sur le bord. Un engin de chantier avec une énorme pince est en train de réaliser l'étagage d'un flan de la route. Devant notre surprise, l'opérateur de l'engin nous dit : Attendez, je vais vous dégager un passage ! Pendant plus de 5 mn, des blocs sont soulevés et déplacés par l'énorme pince sous nos yeux ébahis. Ce moment est exceptionnel ! En soulevant un peu nos vélos, nous franchissons ce dédale de pierres d'au moins 20m. Nous remercions chaleureusement cet homme aimable et compréhensif. Ensuite très vite, nous

trouvons la piste cyclable. Jean-Pierre nous quitte. A peine 2 Km plus loin, nous sommes de retour à Latresne. Jutta doit rentrer rapidement, mais nous sommes quand même 9 à prendre un agréable pot au soleil. Nous avons fait 67Km avec environ 700m de dénivelé positif. (Hervé Aumailley)

**Le jeudi 7 avril 2022.** La journée est annoncée pluvieuse et ventée. 5 cibistes sont là tout de même : Luc, Yves B, Patrick, Phil et le rédacteur mais, juste avant de faire la photo traditionnelle, Edward nous rejoint. A six, de La Gardette nous partons pour Cubzac-les-Ponts. Pendant la pause-café la pluie commence à tomber. Nous nous équipons sérieusement.

Nous nous dirigeons vers l'est pour atteindre Lalande-de-Fronsac. Plus loin, pour des raisons d'intendance, Edward nous quitte comme il nous l'avait signalé au départ de La Gardette. Après avoir essuyé de faibles averses et beaucoup de vent, nous arrivons à Villegouge. Nous y remarquons un kiosque abritant une table munie de bancs, l'idéal pour pique-niquer mais il n'est que 11h30. Alors, nous poursuivons jusqu'au petit port de Saillans au bord de l'Isle, un affluent de la Dordogne. Là, une table en béton équipée de 2 bancs nous attendait. Nous nous installons. Il ne pleut pas mais le vent est assez présent. A peine avons-nous fini de manger qu'il se met à pleuvoir. Nous repartons rapidement en



24/03 - Eglise Saint-Martin de Haux.



24/03 - Pot final à Latresne.



07/04 - Fin de pique-nique au port de Saillans.

## ◆ La vie du Club ◆

longeant le cours de l'Isle par les hauteurs. Sans ce temps très couvert et sombre, l'endroit doit-être magnifique avec une vue au loin. Au sommet d'une colline, nous apercevons le château de Carles. Notre petite route passe devant son domaine. En empruntant l'accès « livraison », nous arrivons au pied du château. Son architecture sobre est originale. A l'arrière, nous devinons ce qui doit-être un très beau jardin. Suite à une demande préalable de notre capitaine de route Yves, la châtelaine nous a refusé son accès (?). A part Yves, c'est la première fois pour les 4 autres participants que nous passons dans ce secteur. Nous rejoignons le centre de Saillans après une longue montée sous la pluie et un vent soufflant d'au moins 50Km/h. Par chance, le restaurant de Saillans est ouvert et accepte de nous servir des cafés malgré le « coup de feu » de la restauration. Ce fut un agréable moment au chaud. Nous y sommes bien restés une demi-heure, temps nécessaire pour récupérer un peu et se préparer à la suite...

Nous repartons pour regagner Cubzac-les-Ponts au plus court en passant par Villegouge et Lalande-de-Fronsac comme à l'aller puis Tarnes et St-Romain-la-Virvée.

De toute l'après-midi, nous ne retiendrons que le vent qui soufflait en permanence et la pluie omniprésente. Avant Cubzac, Luc nous quitte. Les quatre derniers cibistes se séparent avant ou dans Bordeaux, au fil de l'eau ...qui tombe toujours !

Malgré tous nos équipements de pluie divers et variés (ponchos, vestes de pluie, pantalons de pluie, protections pour chaussures, ...) en étant honnêtes, nous étions tous bien trempés !

Pour moi, ce fut une journée de préparation pour la semaine du CIB en Bretagne avec test du matériel personnel de pluie et de l'endurance du bonhomme. J'ai donc parcouru au total 91Km avec environ 500m de dénivelé positif, dans ces conditions c'était bien suffisant ! (Hervé Aumailley)

**Jedi 28 avril.** Chemin faisant vers notre rendez-vous de Latresne, je rattrape Yves B. qui nous avait pourtant dit ne pas venir ce jour-ci. Notre ami n'a pu jouer son rôle de Papy comme prévu, ses petits-enfants ayant attrapé le Covid. Dommage pour les petits et tant mieux pour nous car notre guide nous a encore concocté une savoureuse journée de vélo.

Nous retrouvons donc au départ : Phil, Yves B, Henri, Luc, Dany, Pierrette, Patrick, Hervé A, Jean-Pierre, Jérôme et Gaston.

A Créon, nous trouvons notre café habituel fermé et nous nous rabattons sur un petit snack où le tenancier nous sert des cafés à 1€, chose devenue rare par ces temps d'inflation. Henri rentre chez lui et nous accueillons Eliane qui nous a rejoint.

La première halte touristique est zappée par une partie de notre équipe, car le groupe s'étant étiré, certains ont été trop loin pour profiter de la visite du château de Castelneau, une propriété viticole magnifiquement et patiemment restaurée par son propriétaire amoureux d'histoire : la bâtisse du 16<sup>ème</sup> siècle et les tours du 14<sup>ème</sup>.

Nous cheminons au milieu de jolis pay-

sages, traversons la Dordogne à Saint-Jean-de-Blaignac et rejoignons l'air de camping de Sainte-Terre où nous trouvons table, boissons et cafés. Un chouette pique-nique à l'ambiance joyeuse.

Au retour nous nous devons de revoir l'église de Saint-Jean-de-Blaignac remarquablement fortifiée.

Une halte à l'église de St-Vincent-de-Pertignas, puis dans la propriété du château de Nojan, une maison d'hôte judicieusement placée en haut d'une colline entourée de beaux panoramas.

Nous visitons le Dolmen de Sabatey et rejoignons ensuite la piste Lapébie à la hauteur de Daignac.

Une belle journée de 124 km et près de 900m de dénivelé. (Phil. Maze)

**Le dimanche 8 mai.** Alors que ce n'est pourtant pas l'aube, nous sommes à Troyes (en fait seulement trois) au départ de la Barrière Saint-Genès à 8h30 en ce dimanche ensoleillé, souvenir de la Victoire de 1945 :

Moutty, Christophe et Henri.

Cette participation très réduite était prévisible car la quasi-totalité des habitués des sorties du CIB cyclait déjà en Bretagne lors d'un voyage dans le Finistère avec les Anglais du CTC de Bristol.

Nous fêtons aussi le retour officiel de Moutty depuis son grave accident à la cheville, le vélo de Christophe se trouvant entouré de 2 tricycles.

Le quorum étant suffisant, nous décidons à l'unanimité absolue de ne rouler que la matinée, la distance de la journée pour aller pique-niquer au Port de Preignac pouvant poser des problèmes à Moutty dont c'était la première sortie-club et à Henri qui souffre encore de son genou opéré à partir d'une trentaine de kilomètres ; quant à Christophe, il n'avait pas envie de passer la journée tout seul.

Connaissant bien les lieux, après la photo habituelle je prends la direction des opérations pour aller directement à la pause-café de Castres-Gironde (Castres vient du mot latin castrum qui signifie place fortifiée).

Utilisant toutes les pistes cyclables disponibles, nous traversons Bègles et longeons à Villenave d'Ornon un plan d'eau artificiel, que j'ai appelé le lac Tchaïkovski, car on peut y voir évoluer de gracieux cygnes (« Le Lac des cygnes »), ainsi que des ragondins et des foulques ; à l'intérieur de l'Ugolf (domaine de 100 hectares), on peut excellentement manger en terrasse au restaurant « Club House Tchanqué ».

Nous passons ensuite près du Port de l'Esquillot (ferme exotique de Cadaujac), où mon frère Paul, décédé, aimait bien s'attarder, puis à Saint-Médard d'Eyrans et à Aiguemorte-les-Graves pour atteindre Castres juste après Beautiran (commune autrefois connue pour sa maison de retraite réservée aux dictateurs, maintenant fermée).

Comme d'habitude, nous sommes chaleureusement accueillis à la boulangerie artisanale (dont le patron nous a fait part de son prochain mariage qui entraînera une fermeture ce dimanche-là) ; installés sur de petites tables au soleil, nous pouvons agréa-



© Phil Maze

07/04 - Château de Carles à Saillans.



© Hervé Aumailley

28/04 - Château Lambert à Grézillac.



© Hervé Aumailley

28/04 - Pique-nique à Sainte-Terre.



© Hervé Aumailley

28/04 - Eglise St-Jean de Blaignac.



© Hervé Aumailley

28/04 - .Dolmen Le Sabatey (Bellefond).

## ◆ La vie du Club ◆



08/05 - Repos à Castres.



08/05 - Passage délicat pour le tricycle.



12/05 - Départ du Pont de Pierre.

blement y boire notre café et y déguster des viennoiseries (consommations offertes par Henri). Mon compteur indique 25 km.

Souhaitant revenir par un autre chemin, je repars en fait sur la même route par manque d'attention. Un arrêt à Aiguemorte devant l'église Saint-Clément-de-Coma permet de faire le point en regardant la carte que je sors de ma sacoche ; en fait il est difficile de prendre un autre itinéraire sans allonger vu l'heure et notre souhait de nous en tenir à un kilométrage total raisonnable (on aurait pu peut-être passer par La Brède ou au moins par l'Isle-Saint-Georges). J'en profite pour faire le lien entre *coma* et *Aiguemorte*. L'église Saint-Clément-de-Coma, construite au XIX<sup>ème</sup> siècle en remplacement d'une église romane menacée et rendue insalubre par l'instabilité des terrains marécageux du lieu, est dédiée au pape martyr Saint Clément ; la terminaison -de-Coma fait référence à un terme grec qui désigne, d'une part, le coma médical et, par extension, le sommeil, le repos éternel, et d'autre part un banc de sable et, conséquemment, les terrains alluvionnaires.

Nous effectuons cependant quelques variantes. Avant Saint-Médard d'Eyrans, je tourne à droite pour nous arrêter devant Le Chalet, une ferme du château d'Eyrans (sans s) qui attire l'attention par la quantité de bois utilisés pour sa construction faite sur un modèle de ferme landaise. Victime d'un grave incendie qui l'a gravement endommagée dans les années 1970, comme nous l'explique un homme qui y travaille, elle est maintenant restaurée dans son état des années 1780 grâce aux plans d'origine conservés par la famille De Sèze, propriétaire depuis 1796 du château que nous voyons peu après. Les premières traces de ce château remontent à 1317 ; il fut reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle sur la côte graveleuse du Mont d'Eyrans. Juste avant de rejoindre la route principale après le passage à niveau je montre sur les maisons de hautes chemi-

nées au style très caractéristique.

Au niveau du port de l'Esquillot, je fais traverser la voie ferrée pour la suivre de l'autre côté et admirer au passage à Cadaujac le Château des Millefleurs, belle demeure du XIX<sup>ème</sup> siècle avec un portail en fer forgé, un toit d'ardoise, un beau peron et des colonnes ; il est devenu un Centre d'Accueil pour l'enfance en difficulté.

Moutty nous fait ensuite emprunter une petite route signalée en cul de sac mais que nous connaissons déjà comme accessible aux vélos ; sujette aux inondations, elle est toujours en mauvais état, avec de gros trous comblés à plusieurs endroits par des tuiles brisées sur lesquelles on a peine à rouler.

Mais cette fois nous nous heurtons à des barrières fixes sous lesquelles les tricycles arrivent juste à se faufiler !

En direction du Pont de la Maye où nous nous séparerons peu après, nous côtoyons au centre du vieux bourg de Villenave-d'Ornon l'église romane Saint-Martin, qui a subi de nombreux remaniements depuis sa fondation au XI<sup>e</sup> siècle.

Au terme de cette demi-journée bien remplie, j'arrive à mon domicile en totalisant un kilométrage de 50 km, avec hélas mal à mon genou. *(Henri Bosc)*

**Le jeudi 12 mai.** A la place de l'excentrée d'Ychoux où la présence de Cibistes semblait très aléatoire en raison du voyage collectif en Bretagne, 3 participants se réunissent sous un léger soleil au Pont de Pierre pour un départ à 9h30. Yves a prévu de nous guider sur un itinéraire passant par Latresne et Créon pour aller pique-niquer au lac de Laromé\*\*. Pas un centimètre de piste cyclable pour se rendre à Créon, mais un parcours original très attrayant rempli de côtes bien pentues et de descentes identiques. Le café sera pris à Lignan où nous irons voir l'église romane Sainte-Eulalie avec ses sarcophages (tombes monolithes) ; construite au 12<sup>ème</sup> siècle, elle a gardé sa

beauté originale (modillons) malgré un important remaniement au 19<sup>ème</sup> siècle (clocher néo-classique). A remarquer un beau cadran solaire avec un panneau explicatif à base d'abaques accessibles aux malheureux dont je ne suis pas. Pour atteindre Créon nous n'oublierons pas d'emprunter la petite route permettant de côtoyer le prieuré du Mouquet, vaste bâtiment abritant au calme une maison d'hôtes réputée.

Henri abandonne ses compagnons à Créon pour revenir directement par la piste, car ayant pourtant envisagé la journée, il préfère rentrer en raison de ses douleurs au genou et des prévisions pluvieuses de 3 sur 4 des météo consultées qui heureusement s'avèreront fausses pour lui (à l'exception de 3 à 4 gouttes en arrivant à domicile). 60 km.

\*\*Ce lac, situé à 4 km de Cadillac sur la route de Targon, a été aménagé en 1981 sur le ruisseau de l'Oeuille. Il sert de limite naturelle entre les communes de Laroque et Omet, d'où son nom Laromet. Le lac de Laromé offre des possibilités de détente : pêche, snack-bar (en saison), sentier pédestre et aire naturelle de camping.

Yves et Luc continuent leur sortie, en empruntant la fameuse ligne de BER (Baumann Express Régional) dont la particularité de ce circuit sinueux est qu'il ne respecte pas les critères de pente et de rayon de courbe de virage de l'authentique SNCF. Le pique-nique sera pris au lac de Laromé et ses bruyants canards, nous avons pu étaler nos victuailles sur la table à disposition. Nous descendrons à Cadillac pour prendre le café. Yves me quitte pour rejoindre Langon et je remonte dans les cotteaux par Capian pour aller prendre un autre café à Créon. Je rentrerai par la piste cette chaude après-midi. *(Henri Bosc et Luc Peyraut)*

**Le jeudi 19 mai.** 9 participants sont au départ de la station de tram Pyrénées. La photo de groupe mise en boîte, nous par-



19/05 - Départ de la station de tram Pyrénées.



19/05 - Apéritif à Loupiac villa gallo-romaine.



19/05 - Mosaïque de la villa gallo-romaine.

## ◆ La vie du Club ◆

tons pour le café à St-Médard-d'Eyrans. Yves B est notre capitaine de route et ... c'est sa fête aujourd'hui!

Notre destination est Loupiac avec la visite commentée de la villa gallo-romaine Saint-Romain. Avec 1 RV pour 11H30, le délai est plutôt serré. Au fil des Km, la cadence augmente. De 18-20 nous passons progressivement à 20-22 km/h. Henri nous quitte à Beautiran. Un peu plus loin, à Arbanats, c'est Eliane qui décide de faire demi-tour. Plus on se rapproche de Loupiac, plus la vitesse augmente ! Le temps est couvert mais très doux. La pluie tombée très tôt dans la matinée, avant notre départ, a fait baisser la température générale. Nous ne suffoquerons pas comme les jours précédents avec 34°C.

Nous arrivons à Loupiac à 11H50... M. de Lafontaine avait raison ! Le propriétaire-viticulteur, Jean-Pierre Bernède, nous accueille avec une bouteille de Loupiac de sa propriété (Château Portail Rouge-2015). Ayant pitié de nous, il nous propose de nous faire la visite d'une heure plutôt après notre pique-nique. Moment agréable et convivial après avoir dégusté le vin liquoreux local bien frais.

A 12H45, nous entamons notre visite. Le début de la construction de la villa remonte au I<sup>er</sup> siècle et évolue jusqu'au V<sup>ème</sup> siècle après J-C. Les fouilles archéologiques ont mis à jour une immense construction gallo-romaine avec des thermes, un embarcadère donnant sur la Garonne, de nombreuses pièces avec au sol de la mosaïque. Nous pénétrons sous une immense structure protectrice pour admirer l'ingéniosité du système constituant les thermes. On peut observer le réseau d'alimentation en eau des thermes avec 2 piscines tout en longueur. Leur sol carrelé est incroyablement bien conservé. Au sol de certaines pièces, les mosaïques nous laissent admiratifs. A l'extérieur, en partie protégés par des bâches, on peut observer de nombreux murs de fondation de l'époque gallo-romaine. Il reste encore des zones non fouillées sous la terre. L'ensemble du site occupe une zone comprise entre 1 et 2 Ha ! Cette villa a été la propriété du célèbre homme politique, poète et pédagogue gallo-romain, proche de l'empereur Gratien. Il fut préfet du prétoire des Gaules en 377/378, consul en 379 puis proconsul d'Asie jusqu'en 381. Il se retire de la cour de Milan pour revenir à Bordeaux en 383. Né en 309/310 à Bordeaux ou à Bazas, il décéda dans cette villa vers 394/395. Ce lieu n'était pas sa résidence principale. Dans le musée, on découvre une des colonnades de la villa, morcelée, avec un travail de gravure très fin représentant des feuilles d'acanthé (symbole de vie éternelle). Une peinture d'artiste représente en couleur et en volume comment était cette immense villa. La visite est vraiment chouette pour le prix de 5€/pers. (Loupiac + 1 heure de visite sur RV). Nous laissons un petit mot sur notre passage ici sur le livre d'or avant de prendre le chemin du retour.

Michel V. nous quitte pour rejoindre sa maison à Bazas. A 6, nous rejoignons Cadillac pour prendre un café. Avant de quitter la ville, Yves ne manque pas de nous faire remarquer des détails sur un type de

défense prévue dans le mur d'enceinte (meurtrières pour les « tirs au pied »).

Forts de ses détails historiques, il nous faut tout de même rentrer. Avant de passer au-dessus de l'A62, nous nous arrêtons à la voie romaine, incroyablement bien conservée, en pierres sèches. Nous faisons ensuite un retour classique par Illats, St Michel-de-Rieufret, St Selve, Labrède, Martillac.

90Km parcouru avec 370m de dénivélés + : journée agréable, un peu « speed » le matin mais avec une très belle approche de l'art gallo-romain dans notre région.

(Hervé Aumailley)

**Le Jeudi 26 mai.** Quo non ascendam (où ne monterais-je pas) en ce jeudi de l'Ascension 2022 ? Depuis mon opération au genou le 2 novembre 2021, me sentant mieux, c'est la première fois que je vais tenter une sortie de la journée, en doublant mon capital de kilomètres limité jusque-là à 60 km.

J'ai choisi pour cette tentative un aller-retour facile par la piste cyclable-voie verte Roger Lapébie avec pour objectif de se rendre à une concentration nationale de la FFCT à Sauveterre-de-Guyenne « Vélo au cœur de l'Entre-deux-Mers » du 26 au 28 mai.

Ce n'est pas sans crainte cependant que je rejoins le départ du club à Latresne, car la chaussée est encore trempée de pluies récentes mais dont la météo ne prévoit pas la continuation, ce qui sera heureusement le cas.

On sera 10 au total. C'est ainsi qu'on se retrouve d'abord 7 devant l'ancienne gare pour la photo de groupe prise par Hervé : Michel V, Clarisse, Patrick, Henri, Muguette, Hervé et Luc (accroupi comme d'habitude).

Puis Jérôme nous a rejoint sur la piste entre Latresne et Lignan et nous avons retrouvé Eliane entre La Sauve et Daignan. Enfin Yves B, parti de Langon, est venu à notre rencontre et nous l'avons récupéré au niveau d'Espiet.

Craignant que tout soit fermé à Créon, où nous passons sans nous arrêter et où nous a quittés Michel V pris par un repas familial de dernière minute, le café est pris dès Lignan.

Comme prévu, nous resterons jusqu'à Sauveterre sur la piste, où nous roulerons à une allure assez soutenue, pas tout à fait du goût de tous, dont Eliane et Henri, le rythme s'accélérait encore après l'arrivée d'Yves. Cela n'empêche pas les arrêts « techniques », surtout à la demande d'Henri, coupant parfois le peloton en plusieurs portions, avec regroupement général à l'entrée de Sauveterre, alors qu'il n'est pas encore 12h30 (60 km à mon compteur depuis mon domicile situé à 13 km de Latresne).

Nous allons directement en suivant le fléchage au lieu de rendez-vous à l'extérieur de la ville, la salle communale Simone Veil où il y a peu de monde, les participants étant en cours de randonnée.

Nous avons voulu nous inscrire pour marquer notre présence à cette manifestation nationale, ainsi que cela se faisait habituellement dans les grandes organisations fédérales, telles les Pâques en Pro-



26/05 - Groupe au départ de Latresne.



26/05 - Sous les arcades à Sauveterre.



29/05 - Au départ du Pont « Ba-Ba ».



29/05 - à Périssac, le monument Sidi-Brahim.



29/05 - Pique-nique à Saint-Martin-du-Bois.

vence. Alors que comme pour nos virées en complète autonomie nous avons amené tout le nécessaire, dont bien sûr notre pique-nique, ce qui nous dispense de toute prestation fournie par l'organisation, nous sommes surpris de l'exigence qui nous est faite de régler 6 euros par personne (tarif licencié FFCT), faute de quoi l'inscription est refusée.

Je suis finalement le seul à m'inscrire à ce tarif, prévoyant cependant de protester de cette pratique auprès du président du comité départemental.

Sans plus tarder, nous revenons au centre de la bastide pour pique-niquer bien à l'abri sous les couverts de la place centrale ouvrant par des arcades et boire le café offert par Henri pour fêter son accession aux sorties de la journée, non sans avoir apprécié l'architecture de Sauveterre.

Fondée par Edouard 1<sup>er</sup> d'Angleterre en 1281, cette bastide aux 4 portes change 11 fois de mains entre Anglais et Français durant la guerre de 100 ans jusqu'en 1453. Aujourd'hui c'est une petite ville bien agréable de 1800 habitants qu'il nous faut maintenant quitter mais pas tous ensemble.

Hervé quitte le groupe avec Eliane pour aller voir son frère Gérard qui habite à 3 km du centre de Sauveterre et dont c'est l'anniversaire aujourd'hui ; ils sont repartis par la piste jusqu'à La Sauve où était garée la voiture d'Eliane avec laquelle ils sont rentrés tous deux chez eux à Bègles.

A son tour Yves B nous abandonne pour rentrer à Langon.

Sans doute pour se dégourdir les jambes après la quasi-platitude de la piste (à part la petite proximité de Sauveterre), et pour honorer l'Ascension, le groupe restant décide de prendre une route bosselée permettant d'aller revisiter les ruines de la Commanderie de Sallebruneau. Fondée en 1214 par les Templiers sur une motte féodale, avec une chapelle, un château et des fortifications du 13<sup>ème</sup> siècle, remaniées au 14<sup>ème</sup>, elle est riche d'un grand jardin de plantes médicinales malheureusement peu

entretenu.

Nous rejoignons ensuite sans mystère Frontenac, regrettant pour ma part de ne pas effectuer un petit arrêt au bar si accueillant l'Archange, avant de redescendre vers la piste que je reprends seul, le reste de la troupe continuant sur la route. A mon allure, avec quelques petits arrêts de décontraction pour mon genou quand même fatigué, et un changement de batterie juste avant La Sauve, je m'offre une plus longue pause-boisson au Café Le Sport de Créon, arrivant à mon domicile vers 18 h avec un kilométrage total tout rond de 120 km.

Les autres sont remontés du bas de Frontenac par Cessac, St-Germain-de-Campet, Saint-Léon, profitant des bosses avant de rejoindre à La Sauve la platitude de la piste les amenant à Latresne puis enfin Bordeaux. (Henri Bosc)

**Le Dimanche 29 mai.** 5 au départ de Bacalan : Henri, Dany, Muguet, Michel V et MouTTY. Belle journée ensoleillée.

Dany nous quitte à Ambarès (Fête des Mères), tandis que nous retrouvons à Cubzac-les-Ponts Patrick, avec la surprise de revoir Claudine S. MouTTY s'en retourne seule à Bordeaux.

Après le café pris au bar (ouvert le dimanche mais pas le jeudi), sous la conduite de Patrick, on côtoie le petit lac de Meillac et on s'arrête à Périssac au monument Sidi Brahim.

Périssac est le village natal du capitaine Oscar de Géreaux, mort en héros à Sidi-Brahim en Algérie lors du combat livré le 24 septembre 1845 par les chasseurs contre les troupes de l'émir Abd-el-Kader. Pour commémorer la bravoure des soldats, un monument est érigé à Oran en 1898. Il avait la forme d'un obélisque élané, portant à son sommet une gloire offrant la palme du martyr. Sur un socle, une France tenant un drapeau est agenouillée.

En 1962, l'Algérie devient indépendante et le problème de la sauvegarde de ce monument se pose. Les trophées de bronze



© Henri Bosc

29/05 - Commanderie templière d'Arveyres.

du monument sont transférés en France et le monument conçu par l'architecte Jules Dalou selon le projet de François Courrech est inauguré le 10 juillet 1966.

On parvient à Saint-Martin-du-Bois où on trouve facilement une agréable aire de pique-nique.

Bien restaurés, nous allons visiter l'église ; c'est un édifice d'origine romane, ayant subi d'importantes transformations au 16<sup>ème</sup> et au 18<sup>ème</sup> siècle.

Le retour sera plus long et bosselé. Passant par Bourricaud sans voir aucun âne, on s'arrête à Libourne pour déguster notre café digestif.

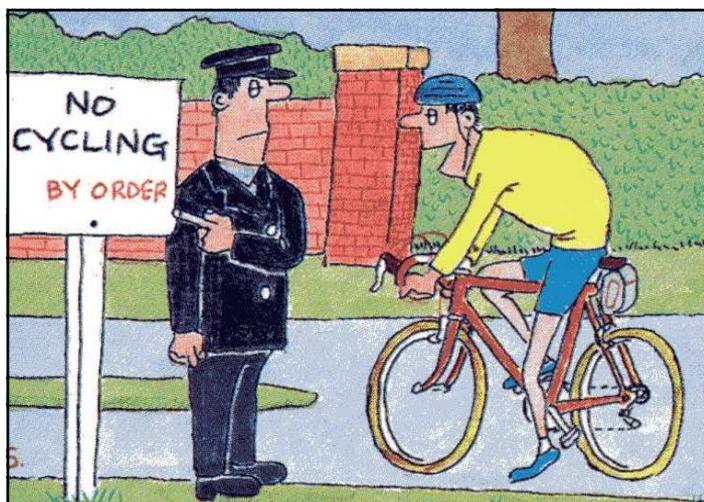
Nous entrons ensuite sur le site de la Commanderie templière d'Arveyres. Les premières traces d'occupation humaine relevées en ces lieux ont plus de deux mille ans.

Il faut attendre 1092 pour que le lieu d'Arveyres soit signalé dans un texte. Fondée par les Templiers en 1170, elle fut reprise par les Hospitaliers en 1318.

On prend le risque de crever en passant à Vayres, mais si ce n'était pas l'heure du mascaret quand nous arrivons à Saint-Pardon, on a pu voir à Izon évoluer les gracieuses cigognes.

Notre route nous fait traverser Montus-san puis Yvrac, mon groupe passant par le Vieux Lormont pour redescendre au bord de la Garonne (120 km). (Henri Bosc)

L'humour de Johnny Helms



« I'm not cycling by order. I'm cycling from choice. »

(Je ne roule pas sur commande. Je roule par choix.)

Anniversaires

Ce prochain trimestre, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

- 02/07 Luc Peyraut
- 16/07 Sabine Patient
- 13/08 Christophe Halbout
- 19/08 Monique Huet
- 28/08 Yves Gergaud
- 02/09 Philippe Maze
- 13/09 Yves Baumann
- 15/09 Michel Tanguy
- 24/09 Eliane Aumailley

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !